

## Etats-Unis : le voyage bascule sur Internet



Selon une récente étude effectuée sur le marché américain par le cabinet PhoCusWright, la majorité des voyages seront réservés en ligne dès l'an prochain. Les fournisseurs affichent depuis quelques années de meilleurs taux de croissance sur le web que les grandes agences en ligne. Globalement, sur Internet, l'Europe accuse toujours un retard de deux à trois

ans au minimum : fin 2008, « à peine » 40% des voyages de toute nature auront été achetés sur la Toile. Le segment des voyages d'agrément se taille la part du lion, mais celui du voyage d'affaires se développe à marche forcée.

D'après la 6<sup>ème</sup> édition d'une étude sur l'e-tourisme américain menée par le cabinet spécialisé PhoCusWright, 54% des réservations de voyage passeront l'an prochain par Internet aux Etats-Unis. Les fournisseurs montrent beaucoup de dynamisme sur le web, ajoute le rapport. Depuis 2000, les compagnies aériennes, les hôteliers et autres loueurs de voitures ont enregistré de meilleures progressions que les agences de voyages en ligne comme Expedia, Travelocity, Orbitz et Priceline. Leur maîtrise des inventaires leur donnent un avantage certain. Du coup, les intermédiaires comme les distributeurs en ligne sont sous pression. La cession de Sabre (propriétaire de Travelocity.com) et le projet de rachat de Worldspan par Galileo ne sont sans doute pas étrangers à cette tendance de fond.

Les Etats-Unis représentaient en 2005 un tiers de l'ensemble des réservations (online et offline) enregistrées en Amérique du Nord, en Europe de l'Ouest et en Asie-Pacifique. Mais le pays concentre plus de 60% des réservations électroniques de voyages. Autre tendance notable : l'essor du forfait dynamique - qui permet à l'internaute de combiner en temps réel un billet d'avion, une chambre d'hôtel et/ou une voiture de location - devrait marquer le pas (de +51% en 2005 à +18% en 2008). Et le secteur hôtelier deviendra la locomotive du e-tourisme, au point de dépasser l'aérien. PhoCusWright s'intéresse également au marché européen, et il a d'ailleurs réalisé une étude au cours de l'été 2006 sur cinq marchés majeurs. Résultat : près de 40% de tous les voyages achetés sur le Vieux Continent seront réservés en ligne d'ici à la fin 2008 (soit deux fois plus qu'en 2005). Au cours des trois prochaines années, toujours sur Internet, le segment des voyages d'affaires se développera deux fois plus vite que celui regroupant les voyages d'agrément et les déplacements professionnels des toutes petites sociétés. Mais il représentera toujours une part minoritaire de l'ensemble du marché en ligne des voyages.

Sur le marché français, 13% des voyages d'agrément ont été complètement réservés sur Internet en 2005, d'après le cabinet Raffour Internactif. Ce qui correspond à un volume d'affaires de 3,5 milliards d'euros. A ce montant s'ajoutent les nombreux dossiers préparés sur le web, mais finalisés via d'autres canaux (téléphone, mail...). Dans l'Hexagone, comme outre-Atlantique, les fournisseurs cherchent à tirer leur épingle du jeu sur la Toile, quitte à faire de la concurrence aux grands ténors du e-tourisme.